

## Mail reçu le 28/11/2021 à 11h19

Bonjour M. Morizot

Je m'appelle Sophie Guedou et je vis au 39 allée de la Craste. Je suis opposée à ce nouveau projet de construction pour plusieurs raisons. J'espère que vous en tiendrez compte dans votre évaluation et que vous remettrez un avis défavorable qui fera abandonner ce projet très mal pensé.

- 1ere raison : **Nuisance sonore**

Depuis l'abattage de la zone forestière entre l'autoroute et le stade, nous avons eu la malchance de voir le niveau sonore de l'autoroute augmenté de manière significative, la craste étant un amplificateur de son naturel. L'abattage de ces parcelles en rajoutera une couche, devenant insupportable pour nous mais aussi pour les futurs acquéreurs.

- 2eme raison : **les infrastructures routières inadaptées et non extensibles.**

A ce jour, le rond-point du collège est plus que saturé et je n'en parle même pas aux heures d'embauche et débauche. A cela, vous rajoutez le projet de rendre l'autoroute A63 payante après Cestas faisant de ce carrefour le point de déviation vers le bassin d'arcachon et les landes... à cela vous rajouterez les nombreux projets de construction déjà validés le long de l'axe Pierreton-Pessac. La présente des pistes cyclables pour les collégiens, le carrefour en patte d'oie (même s'il est modifié...), le passage des camions d'approvisionnement des grandes centrales le long de la nationale, ect...

- 3ème raison : **La faune et flore**

Détruire et réduire l'habitat naturel de toutes les espèces qui y vivent seraient préjudiciables à leur survie. Ils devraient de ce fait traverser des zones habitées (Problèmes futurs) pour passer d'une forêt à l'autre et de l'autre côté seraient dans une zone de chasse.

Nous avons la chance que ces forêts abritent de plus en plus de chauve souris, prédateurs naturels des moustiques (véritables enjeux pour les années futures). Détruire ces parcelles c'est aussi détruire leur habitat et leur croissance.

Je vous remercie de m'avoir lu et espère de tout cœur que ce projet n'aboutira pas.

Bien à vous.

Sophie GUEDOU